

La Lune Mélancolique

pastiche du film classique américain «Casablanca» de Michael Curtiz

Les personnages

Rick Butler	propriétaire du café La Lune Mélancolique. Un grand ténébreux qui boit du scotch et porte un imperméable beige.
Valeria Koutouzov	amoureuse de Rick, espionne russe
Sam	le pianiste
Igor Koutouzov	le mari de Valeria, officier de l'armée (une seule réplique)

Dialogue

(La scène se passe au café La Lune Mélancolique, un bar enfumé des années 40. Nous sommes en pleine Deuxième Guerre Mondiale à Paris. Les personnages parleront avec un accent français et auront même parfois - vous le verrez - des expressions tirées de l'argot parisien. Il serait amusant que Rick fume une cigarette, même si elle n'est pas allumée... et que Valeria soit munie d'un porte-cigarette. Sam joue le piano. On peut faire jouer de la musique mélancolique pré-enregistrée de cette époque et asseoir Sam à une table qui aura été légèrement modifiée pour ressembler - un tant soit peu ! - à un piano. Rick est appuyé contre l'instrument et boit son nième scotch de la soirée. Il est très... «dramatique». Quand Sam retire ses mains du piano et que la musique cesse, Rick parle enfin.)

RICK BUTLER

Sam, pourquoi t'arrêtes-tu ?

SAM

Je vous sens triste, patron.

RICK BUTLER

Triste ? Moi ? Qu'est-ce que tu racontes ? Je ne suis pas triste. Je n'ai jamais été triste. Je ne connais même pas la signification de ce mot. Je suis un homme... un vrai... et je ne ressens aucune émotion.

SAM

Excusez-moi, patron.

RICK BUTLER

Y a pas de mal, mon Sam, Je sais que... lorsque je prends quelques scotch, je peux devenir... nostalgique...

SAM

Nostalgique, patron ? N'est-ce pas une émotion ?

RICK BUTLER

Mais non ! La nostalgie est un état, pas une émotion. Ça n'a rien à voir. Il ne faut pas confondre...

SAM

Vous avez raison, patron.

RICK BUTLER

Bien sûr que j'ai raison. Je suis le patron... et je suis riche.

SAM

Et vous êtes bel homme en plus !

RICK BUTLER

Sam, tu ne saurais dire plus grande vérité, mais... attention ! Tes paroles pourraient être mal interprétées si elles étaient entendues par des oreilles sournoises comme celles de... *(Il s'interrompt lui-même et avale une rasade de scotch.)*

SAM

Les oreilles de... ?

RICK BUTLER

Non, Sam !

SAM

Vous alliez dire...

RICK BUTLER

Je t'interdis de prononcer son nom dans mon café. Tu m'entends ? *(Il agrippe le pianiste par le collet et tire son fusil de sa poche. Il place le baril du fusil sous le menton de Sam.)* Tu t'aventures sur un terrain glissant, mon pote. Prends garde à toi ou je te flingue tout de suite, ici... maintenant.

SAM

(qui a peur, mais demeure rationnel.)

Mais monsieur Rick, vous imaginez les dégâts si vous me flinguez ici... ? Les heures de nettoyage et de frottage ? Le sang, les morceaux de cervelle, les éclisses d'os de mâchoire, de crâne, les dents...

RICK BUTLER

(relâchant son pianiste qui retombe assis.)

Assez ! Le coeur me lève !

SAM

Je ne voulais pas vous incommoder avec ma description, patron. Toutes mes excuses.

RICK BUTLER

(avec l'air détaché qui le caractérise.)

Ça va, ça va. Sers-moi un autre scotch et rejoue cette pièce que j'aime tant, Sam.

SAM

Que vous aimez ? Aimer n'est-il pas une émotion, patron ?

RICK BUTLER

Pour les autres, j'en conviens. Mais moi, je suis Rick Butler, Sam. Moi, je ne suis pas comme les autres.

SAM

C'est vrai. J'oubliais, monsieur Rick.

(Valeria Koutouzov est entrée, très dramatique et très élégante, mais Rick ne l'aperçoit pas tout de suite.)

RICK BUTLER

Alors joue et sers-moi un autre scotch... un double cette fois.

VALERIA KOUTOUZOV

Je vois que rien n'a changé... Tu prends encore les gens pour des pieuvres, Rick ? Ce pauvre Sam n'a que deux mains, mon chéri. Et si ses mains sont sur le piano, il ne peut pas te verser ce poison que tu appelles du scotch.

RICK BUTLER

Qu'est-ce que tu fais là, Valeria ? N'étais-tu pas retournée auprès de ton mari à Saint-Pétersbourg ?

VALERIA KOUTOUZOV

Mon avion s'est écrasé au-dessus de la Grande-Bretagne lorsque nous avons été attaqués en plein vol par des missiles américains qui croyaient que nous étions l'ennemi...

SAM

Ne vous déplaît-il, madame Valeria, mais... ne l'êtes-vous pas ?

VALERIA KOUTOUZOV

Des détails, des détails, cher Sam. Vous n'avez pas changé. Toujours aussi perspicace.

SAM

Merci, madame Valeria.

VALERIA KOUTOUZOV

Vous m'avez manqué, Sam. Et votre musique aussi.

SAM
(recommençant à jouer.)

C'est gentil, madame.

VALERIA KOUTOUZOV

Je te verse un scotch, Rick ?

RICK BUTLER

Je ne suis pas infirme.

VALERIA KOUTOUZOV

En effet... je peux en témoigner.

RICK BUTLER

Pas comme ton pauvre mari...

VALERIA KOUTOUZOV
(soudainement triste.)

Ah, Rick ! Tu es méchant !

RICK BUTLER

Mais bien sûr, voyons. Je suis un homme. Il fallait s'y attendre.

VALERIA KOUTOUZOV

Comment pourrais-je l'oublier ?

RICK BUTLER

Mais dis-moi, Valeria: si ton avion s'est écrasé au-dessus de la Grande-Bretagne, comment as-tu pu retrouver ton chemin et revenir ici, à Paris, sans que personne ne se doute de quoi que ce soit ?

VALERIA KOUTOUZOV

C'est mon métier que de passer inaperçue... de circuler incognito... voilà pourquoi je porte cette robe lilas.

RICK BUTLER

Tout est clair maintenant !

SAM

Parlez pour vous, patron. Moi, je ne comprends rien.

RICK BUTLER

C'est normal. Tu n'es que le pianiste, Sam.

SAM

Merci, patron.

RICK BUTLER

Ce n'est rien.

VALERIA KOUTOUZOV

Rick ! Mon amour ! Je ne voulais pas te quitter, tu dois le savoir ! Mais je n'avais d'autre choix. Je suis mariée. Mon mari est un officier de l'armée russe...

RICK BUTLER

Et toi, une espionne qui as profité d'un bref moment de faiblesse de ma part pour voler des dossiers secrets qui devaient permettre aux troupes alliées d'anéantir toute votre flotte maritime !

VALERIA KOUTOUZOV

(pleurant maintenant et s'accrochant à son cœur)

Rick ! Je t'ai toujours aimé ! Tu dois me croire. Je suis revenue pour que nous soyons unis pour l'éternité.

SAM

C'est long, ça.

RICK BUTLER

(repoussant Valeria très «théâtralement» !)

Ne sois pas ridicule ! *(Valeria pousse un petit cri en atterrissant sur une table.)* Tu l'as dit toi-même: tu es mariée !

VALERIA KOUTOUZOV

Mais Rick ! Bientôt, nous pourrons unir nos destinées puisque... *(On entend un coup de feu. Quelques secondes plus tard, Igor Koutouзов entre, portant une tache de sang sur le devant de son imperméable blanc.)*

IGOR KOUTOUZOV

Valeria ! Tu m'as trahi ! Pourquoi ? Je... *(Il tombe, étendu au milieu du plancher.)*

VALERIA KOUTOUZOV

Tu vois, Rick ? Tout est possible lorsqu'on a la carte American Express ! *(Elle saute dans ses bras.)* Je t'aime !
(Ils s'embrassent. Sam les regarde, un peu voyeur. Rick se tourne vers lui.)

RICK BUTLER

Qu'est-ce que tu attends pour jouer notre «toute», Sam ? Je te paie pour quoi au juste ?

SAM

Oui, patron !

(Sam recommence à jouer pendant que Rick et Valeria s'embrassent à nouveau.)

FIN

Cette pièce est assujettie aux droits d'auteur. Si vous faites un spectacle, vous devez vous acquitter de ces droits. Consultez le www.theatralites.com/droitsauteur.